HAL open science

La question des sources en géographie : Polysémie danubienne

Anaïs Volin

To cite this version:

Anaïs Volin. La question des sources en géographie : Polysémie danubienne. Horizons diplomatiques, 2013, 5, pp.55-67. halshs-00969236

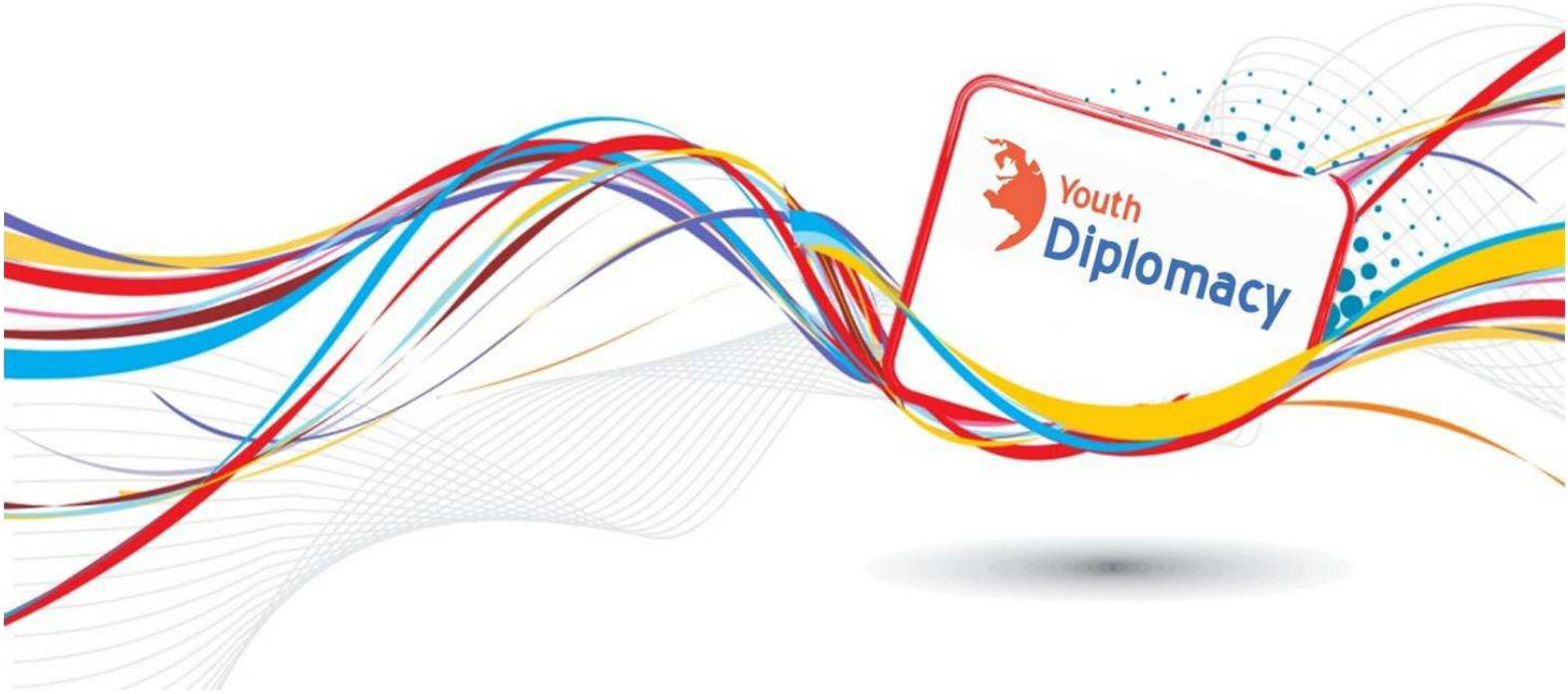
HAL Id: halshs-00969236

https://shs.hal.science/halshs-00969236v1

Submitted on 2 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



La question des sources en géographie : Polysémie danubienne

Anaïs Volin

Résumé

La question des sources en sciences sociales demeure un débat récurrent dans le monde de la recherche. La géographie semble être considérée en France comme une science liée aux phénomènes sociaux, tandis que nombreux sont ceux en Europe qui intègrent la géographie dans les sciences naturelles (biologie, géologie…).

Raisonner en termes de positionnement dans un cadre théorique général, ici les sciences sociales, amène l'étudiant et le chercheur à traiter un certain type de source. Or, le propre de la géographie -ce qui rend complexe la discipline, réside non seulement dans la multiplicité et la variété des sources, ce qui est commun à toutes les sciences, mais également dans la place accordée à l'espace – et donc aux données brutes récoltées sur le terrain. Tout l'intérêt de prendre en compte à la fois les écrits littéraires et/ou scientifiques et les informations issues du travail de terrain se trouve dans la complémentarité des sources et du traitement objectif que l'on peut en faire. Cet article se veut épistémologique dans le sens où il traite du concept même de source en géographie à travers l'exemple du fleuve Danube. A la base de ce travail, se trouve mon mémoire produit en 2011-2012 dont j'ai décidé d'approfondir un thème particulier et souvent peu abordé dans la littérature géographique.

Abstract

The question of the sources in social sciences remains a recurrent debate in the scientific sphere. Geography seems to be considered in France as a science as it regards social phenomenon whereas in European universities, geography generally is integrated in the natural sciences (biology, geology…).

Students and masters think in a special theoretical model- the social sciences- so they just consider a certain form of sources. The singular and difficult way of geography is that it has lots and various sources and we must also take account the role of the space. That is to say, we explore also some crude information from study site. The complementarity of the different kind of sources seems to be interesting because we have some literature sources and facts from the place collected by.ourselves. This epistemological article would like to deal with the concept of source in geography through the example of Danube. I studied this subject in the year 2011-2012.

« Près de sa source, entre les parois rocheuses, le Danube coule avec hésitation ». Cette citation d'Heidegger commentant les poèmes d'Hölderlin, notamment : *Ister* et *Am Quelle der Donau*[1]*(A la source du Danube)*, aborde un véritable topos aussi bien littéraire que géographique. En effet, de nombreux écrivains et chercheurs se sont intéressés et parfois passionnés pour ce fleuve impétueux qu'est le Danube. Emmanuel de Martonne, dans l'ouvrage consacré à l'Europe médiane[2] nous indique « qu'il n'est pas de fleuve aussi puissant dans l'Europe centrale par la longueur de son cours (2850km), l'étendue de son bassin (817 000 km²) et même son débit moyen (5830m3) ». Le Danube apparaît comme le plus long fleuve d'Europe après la Volga, ce qui lui confère une certaine notoriété depuis les écoliers apprenant la géographie de l'Europe jusqu'aux chercheurs en sciences sociales et exactes. L'article présenté ici souhaite mettre en lumière, à travers les sciences sociales, l'importance de la question des sources. Plus précisément, il s'agit de comprendre les enjeux spatiaux et symboliques associés aux sources du fleuve Danube.

Un fleuve, river ou Fluss est un cours d'eau se jetant dans la mer ou une unité hydrographique de grande taille (longueur, largeur) et de fort débit selon la définition donnée par le dictionnaire de Lévy, Lussault[3]. Un fleuve possède une ou plusieurs sources, parfois voire souvent difficiles à identifier. Jacques Bethemont[4] insiste sur le fait que les sources d'un fleuve sont souvent multiples et l'identification de la source officielle reste souvent sujette à débat. Nous n'avons aucunement la prétention de légitimer la source officielle du Danube, mais il nous semble intéressant de réfléchir, à travers le cas du Danube, à la question des sources en géographie.

Notre article porte ainsi sur le Danube, fleuve qui compte, dans son bassin versant, le plus grand nombre de pays au monde. Un bassin versant se définit[5] comme « une étendue drainée par un cours d'eau et l'ensemble de ses affluents, le tout limité par une ligne de partage des eaux ». Celui du Danube débute en Allemagne, puis traverse l'Autriche, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Slovénie puis la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Serbie, le Monténégro, la Roumanie, la Bulgarie, la Moldavie et l'Ukraine. Le Danube s'écoule ainsi, directement ou indirectement dans vingt Etats dont nous avons cités les principaux. La carte ci-dessous illustre bien la multitude d'Etats traversés par le Danube.

---

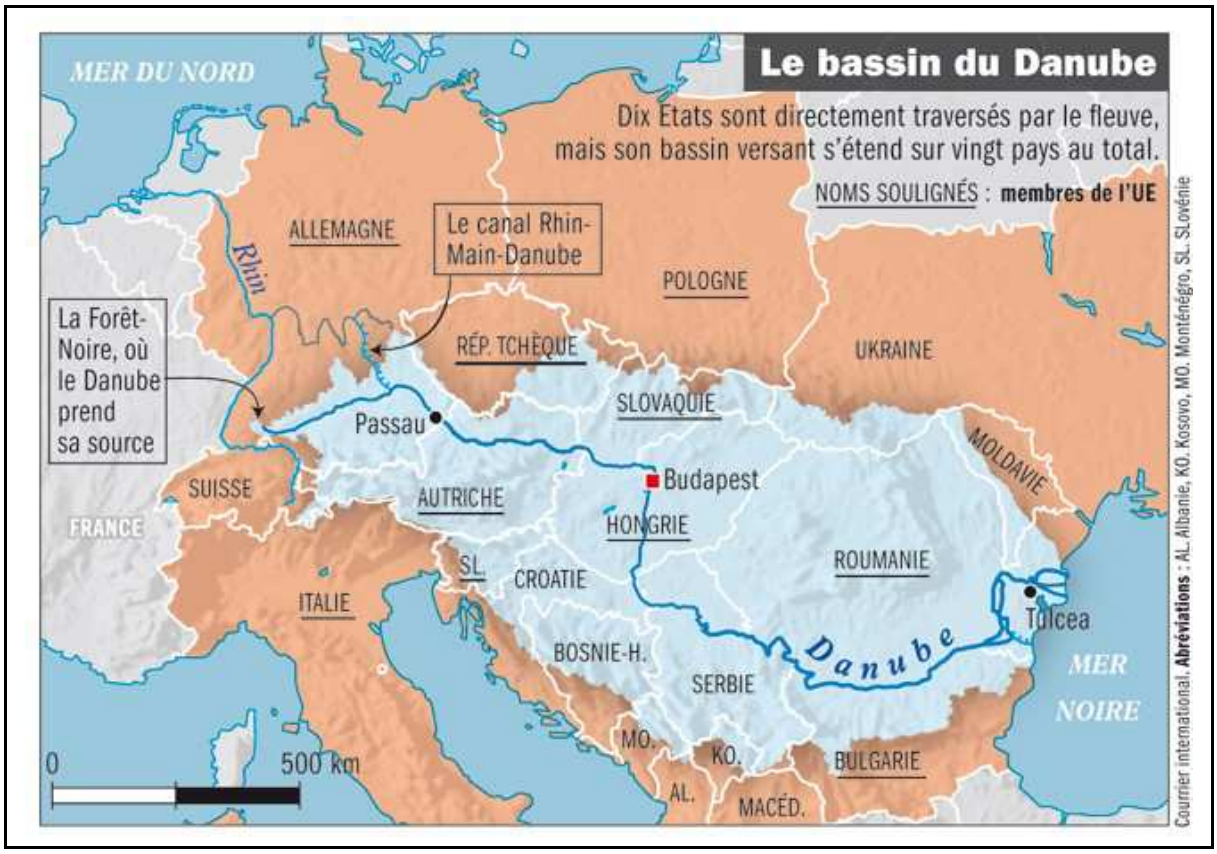
[1] In Holderlin, (1967) *Œuvres*. Paris, Gallimard, La Pléiade. Partie IV, les grands poèmes (1800-1806)

[2] Vidal de la Blache P et Gallois L. (1930), *Géographie Universelle*, Tome IV (1) : Europe Centrale par Emmanuel de Martonne. Paris, Armand Colin, 379p.

[3] Lévy J. et Lussault M. (éd.), (2003), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris, Belin, 1033p.

[4] Bethemont, J. (1999), *Les grands fleuves*. Paris, Armand Colin, Collection U géographie, 255p.

[5] Ibid



Carte 1 : Présentation générale de la géopolitique danubienne, quels espaces concernés ?
Source : Courrier International, article de Georg Paul Hefty

Disponible en ligne sur : http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/29/cent-trente-ponts-et-des-grands-projets, consulté le 20-11-2012

Les espaces traversés par le fleuve au travers de l'Europe médiane semblent bien différents, tant d'un point de vue topographique, que du point de vue des structures économiques ou de l'histoire propre à ces Etats. Néanmoins, après avoir étudié ces espaces dans leurs singularités et dans leurs ressemblances, nous souhaitons mettre en exergue le socle commun possédé par ces peuples. L'espace danubien a été le théâtre de nombreuses migrations de population depuis la révolution néolithique jusqu'aux flux migratoires intensifiés avec l'ouverture de l'espace Schengen à des pays de l'Union Européenne des 27 Malgré les nombreux conflits, le fleuve reste cependant un espace de liaisons qui voit les flux humains, économiques, matériaux et intellectuels dynamiser les relations entre les Etats. Notre réflexion se veut ancrée dans le temps présent, elle ne peut cependant pas faire totalement l'économie de quelques rappels historiques.

Nous allons ainsi nous interroger sur l'importance de la question des sources en géographie avec un ancrage particulier autour de la polysémie du mot source, particulièrement intéressant concernant le fleuve Danube. Pour cela nous conduirons notre raisonnement en deux temps. Tout d'abord, il s'agit de comprendre la portée de la polysémie du mot source, concept appliqué à la géographie. Puis, nous tenterons d'expliquer la singularité du cas danubien, en ce qui concerne les sources multiples du fleuve.

La question des sources : un concept polysémique

Des sources écrites qui entretiennent le mythe

La question des sources abordée sous l'angle de la géographie semble recouvrir des caractères semblables et divergents par rapport aux autres sciences sociales. En effet, la comparaison avec l'Histoire n'est pas rare du fait de la plus grande légitimité accordée depuis longtemps aux sources écrites en Histoire. Le travail sur le terrain est spécifique à la géographie en ce qu'il appréhende l'espace de visu, par la rencontre d'acteurs et par le fait de parcourir, souvent à pied, le terrain d'étude. Néanmoins, ce que nous souhaitons mettre en évidence à travers l'exemple du Danube reste l'importance et la légitimité dans le monde de la recherche en géographie, des sources écrites.

Concernant l'espace danubien, nous pourrions nous accorder sur le fait que la question des sources fait partie des grands mythes européens. Comme l'origine mystérieuse de certains peuples, l'espace originel des grands fleuves européens intéresse grandement les chercheurs en sciences humaines. Lors du commencement de mes recherches sur le Danube, j'ai pris conscience de l'abondance des récits littéraires sur la question des sources de ce fleuve. L'excellent ouvrage de Claudio Magris, *Danube*[6] illustre bien l'ensemble des mythes associés à l'espace danubien, aussi bien au niveau historique, topographique que culturel. Le début de ce récit de voyage par un homme de lettres averti, transporte son lectorat dans le Jura Souabe allemand, au cœur du *Land* du Bade-Wurtemberg. Ces espaces sont peu peuplés, la commune de Furtwangen possède une densité de 112hab/km² et Donaueschingen, une densité de 201hab/km² [7] pour une densité moyenne dans le *Land* de 302hab/km². Les montagnes du Jura Souabe laissent ainsi la place de naître au Danube, devenant à partir de Passau un grand fleuve, imprévisible et majestueux. Le schéma ci-dessous spatialise le cours du fleuve depuis ses sources jusqu'à Ulm qui reste la dernière ville sur le Danube située dans le Bade-Wurtemberg.

[6] Magris C. (1988), *Danube.* Paris, Gallimard, L'arpenteur domaine italien. 497p.

[7] Données du service de statistiques du *Land*, le Statistisches Landesamt Baden-Württemberg : http://www.statistik.baden-wuerttemberg.de/, consulté le 9-11-2012

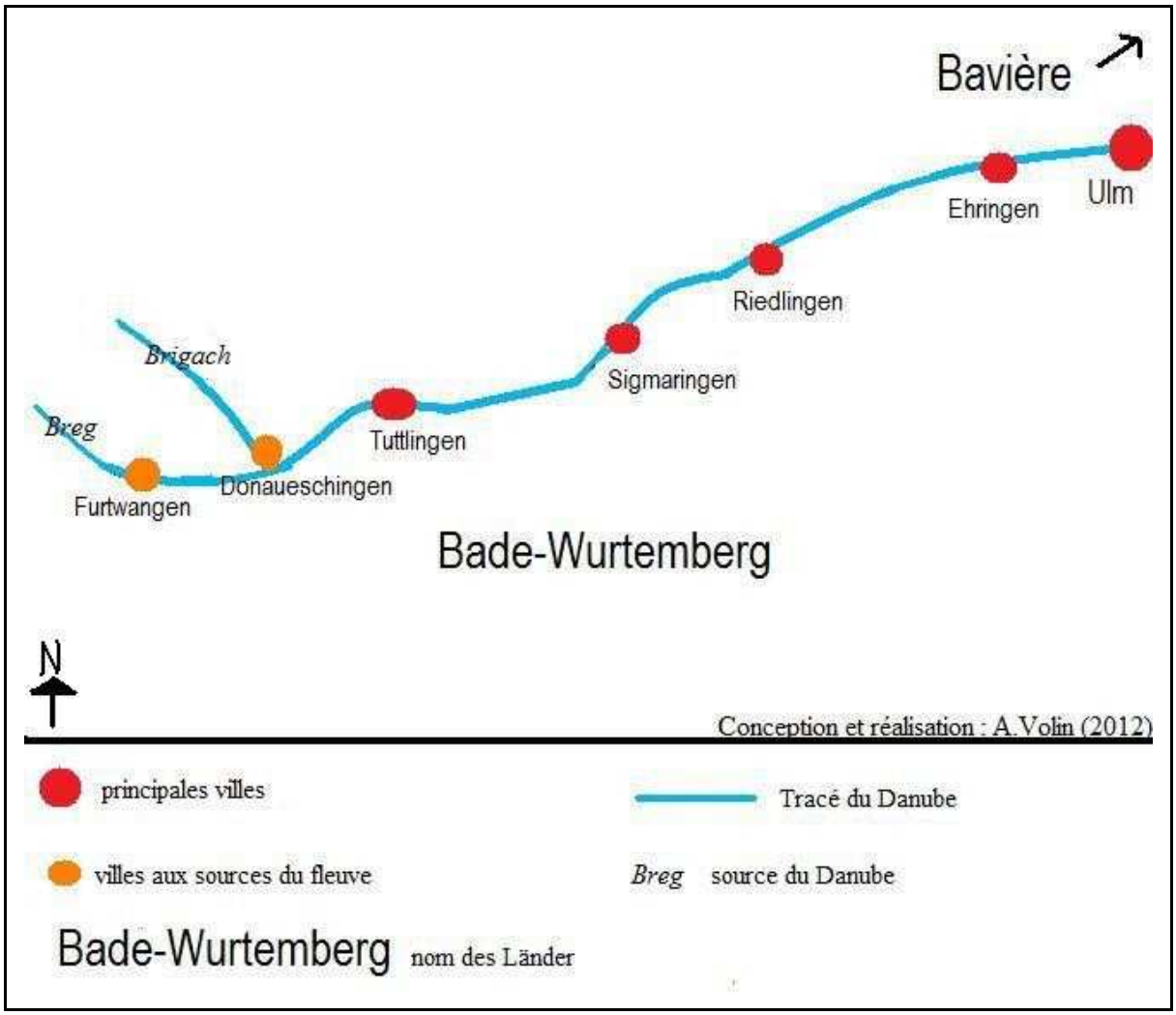


Figure 1 : Schéma du tracé du fleuve Danube dans le *Land* du Bade-Wurtemberg (A.Volin, 2012)

La connaissance de ces lieux nous a semblé primordiale pour comprendre la complexité des réflexions menées sur la question des sources du Danube. Claudio Magris[8] retrace l'historique des questionnements posés par les penseurs antiques tels qu'Hérodote, Strabon, Pline ou Sénèque. Nous pouvons ici remarquer que des géographes ont très tôt montré de l'intérêt pour les sources mystérieuses du Danube. Strabon mentionne ainsi le Danube ou Ister dans son ouvrage *Géographie*[9]. La définition du lieu exact des sources semble faire l'objet de discordes. Les communes de Furtwangen et Donaueschingen, mentionnées sur la carte, se partagent la paternité du Danube. Certains affirment que la véritable source se situe à Furtwangen puisque la source unique reste la Breg. Tandis que d'autres soutiennent que le Danube naît et devient fleuve à la confluence du Breg et de la Brigach située sur la commune de Donaueschingen.

[8] Magris C. (1988), *Danube.* (op. cit.)
[9] Strabon, *Géographie Tome IV-livre VII.* Edition et traduction Raoul Baladié (1989), Paris, Les belles lettres.

Sources topographiques : Deux sources pour un même fleuve

Comme l'indique une citation d'écolier « La Brigach et la Breg engendrent le Danube », avec la belle métaphore exprimant la naissance du fleuve de Richard Strauss[10] «faisant du Danube jaune et boueux, un fleuve dangereux et redouté, le fleuve aux flots bleus»[11]. Il convient de préciser que le Danube est un fleuve à l'orientation Ouest-Est comme le fait remarquer Jean Ritter[12] dans la mesure où il constitue le seul fleuve européen avec ce sens d'écoulement. Les sources du fleuve sont constituées d'eaux issues du versant Nord des Alpes et seul le Haut Danube provient du tracé hydrographique originel. En effet, avant la dernière période glaciaire, nombres de cours d'eaux alpins alimentaient le Danube et non le Rhin. Aujourd'hui avec le creusement de la plaine du Rhin supérieur, un certains nombre de cours d'eaux coulent désormais en direction du Rhin et non plus du Danube. Pour retrouver l'influence de cours d'eaux alpins sur le fleuve Danube, il convient d'étudier l'espace bavarois avec les affluents suivants : « Iller, Lech et l'Isar dont le débit total représente 400m3 »[13].

La complexité géologique associée à l'espace des sources du Danube n'est pas un cas isolé (voir le tracé du Rhin) et nous laissons le soin aux connaisseurs de développer d'autres exemples. Néanmoins, il paraissait important de mettre en lumière la spatialité spécifique des sources du Danube dans le Jura Souabe. Entre les sources et la ville d'Ulm, le fleuve parcourt 251kms dans le *Land* du Bade-Wurtemberg et son lit ne dépasse pas 30m de long. C'est pourquoi le Danube garde des allures de rivière avant d'atteindre la Bavière. La photographie suivante illustre la petitesse du lit du Danube, environ 10m, dans la ville de Beuron située au bord du fleuve entre les villes au Sud-Ouest de Tuttlingen et au Nord-Est de Sigmaringen (cf schéma 1).

Photo 1 : Le Danube à Beuron avec en arrière-plan l'abbaye Saint-Martin (crédits : A. Volin, 2012)

[10] Richard Strauss, *Le beau Danube bleu*, valse composée en 1866

[11] Burlaud P. (2001), *Danube-Rhapsodie. Images, mythes et représentations d'un fleuve européen.* Mesnil-sur-l'Estrée,Grasset, le monde de l'éducation, Partage du savoir. 337p.

[12] Ritter J. (1976), *Le Danube.* Paris, Presses Universitaires de France, QSJ. 128p.

[13] Vidal de la Blache P et Gallois L. (1930), *Géographie Universelle* (op. cit.)

Néanmoins, nous discernons déjà la puissance d'un fleuve « tangible et véridique »[14]. Le Danube apparaît ainsi comme un fleuve alpin jusqu'à l'Autriche ; son lit s'élargit sur les plaines fertiles du Danube, jusqu'à parvenir aux Carpates et aux Portes de Fer pour atteindre le delta et ses trois bras : Chilia, Sulina et Saint-Georges. Pierre Burlaud[15] évoque le Danube comme un fleuve craint par les populations du fait des nombreuses crues, notamment en Bulgarie et en Roumanie, à cause de la fonte des neiges et des pluies abondantes. Le cours d'eau du Jura Souabe devient un fleuve menaçant mais également la source de nombreuses richesses grâce aux alluvions.

Nous allons à présent revenir sur le territoire du Bade-Wurtemberg, à l'échelle du *Land* afin d'expliquer l'organisation de l'espace en fonction de la présence de deux fleuves, le Danube et le Rhin.

Les sources du Danube dans un espace rhénan : quels enjeux ?

Le BW : un espace avant tout rhénan

La volonté de traiter plus en détails le thème des sources du Danube fait suite à un vif intérêt porté pendant un an au Bade-Wurtemberg et à son ancrage aussi bien dans les lieux (site) que dans les esprits avec la géographie des représentations. Après avoir étudié les caractéristiques topographiques et hydrologiques du fleuve, nous allons tenter de comprendre quels enjeux pour l'espace bade-wurtembergeois (avantages et contraintes) représente le fait de posséder deux fleuves sur son territoire.

Pour commencer, nous allons détailler la situation du *Land* en Europe. Le Bade-Wurtemberg est un *Land* occidental allemand possédant des frontières avec la France à l'Ouest, la Suisse et l'Autriche au Sud ainsi qu'avec la Bavière à l'Est et les Länder de Hesse et de Rhénanie-Palatinat au Nord. Le Bade-Wurtemberg se situe au cœur de la dorsale européenne et jouit ainsi d'une position centrale au sein d'espaces riches et dynamiques. Le *Land* compte 10 758 000 habitants, représentant l'équivalent de la population du Portugal ou de la Belgique[16] sur une superficie de 35 751km², ce qui correspond à peu près à la superficie belge (le *Land* étant un peu plus grand que la Belgique).

D'un point de vue topographique et hydrologique, le Bade-Wurtemberg est marqué par les plaines du Haut-Rhin à l'Est, le long de la frontière française puis par la Forêt-Noire (*Scharzwald*). Le sud est caractérisé par de grandes plaines autour du lac de Constance puis par le Jura Souabe (*Schwäbische Alb*) le long de l'espace danubien. Quant à la partie septentrionale du *Land*, elle se compose de plateaux. Le réseau hydrologique quadrille le territoire avec la présence de deux grands bassins, celui du Rhin et celui du Danube. Le bassin du Rhin se divise en cinq grandes zones d'écoulement avec le Rhin Alpin près du lac de Constance, le Haut-Rhin près de la Suisse, le Bas-Rhin près de la frontière française, la vallée du Neckar près de Stuttgart et enfin le Main dans les espaces septentrionaux du *Land*[17]. Le Bade-Wurtemberg apparaît ainsi comme un des grands *Land* rhénan dont le bassin prend

[14] Extrait des propos de Newelowsky, rapportés in Magris C.(1988), *Danube.* (op. cit.)
[15] Burlaud P. (2001), *Danube-Rhapsodie. Images, mythes et représentations d'un fleuve européen* (op. cit.)
[16] Where Ideas work, Baden-Württemberg : présentation pour la promotion du Land par le ministère central du Land (2008), disponible sur internet
[17] *Atlas de l'Allemagne en cartes*, disponible sur http://hoeckmann.de/, consulté le 9-11-2012

place dans les 2/3 du Bade-Wurtemberg. Que ce soit autour du Rhin lui-même ou de ses affluents avec comme principal affluent le Neckar, l'empreinte du fleuve est bien visible sur le territoire.

En termes démographiques, économiques ou symboliques, l'espace rhénan semble un véritable moteur pour le *Land*. Les espaces situés dans la région du Rhin médian, dans la sphère d'attraction de Karlsruhe témoigne d'une concentration démographique[18] de 473 habitants par km² en 2011 tandis que la moyenne du *Land*, déjà élevée, est de 302 habitants par km². La polarisation de la capitale du *Land*, Stuttgart, semble pourtant indéniable avec la présence de 737 habitants par km² en 2011 dans la région de Stuttgart[19]. Cette Allemagne rhénane, dans son acception large incluant la vallée du Neckar, compte pour la moitié du Produit Intérieur Brut du Bade-Wurtemberg. En 2008, les trois régions de Stuttgart, du Rhin médian et du Rhin-Neckar ont apporté 180 Milliards de PIB sur les 365 du *Land*. L'importance de la *Silicon Neckar*, en référence à la *Silicon Valley* étasunienne, tient à la conjugaison de la présence de grands groupes établis en *Konzern*[20] et par la présence d'un réseau de Petites et Moyennes Entreprises très compétitives. La présence de sièges sociaux d'entreprises tels que Porsche confère une image de marque à cet économie présente à l'internationale. D'un point de vue symbolique, le Rhin apparaît encore aujourd'hui comme l'illustration de la puissance industrielle allemande au niveau européen voire mondial. C'est pourquoi lors de nos différents entretiens[21] dans le *Land*, la primauté de l'espace rhénan a souvent été confirmée. En effet, les possibilités en termes de transport fluvial sont facilitées sur le Rhin du fait de la largeur de son lit et de la proximité géographique de grands centres industriels désireux d'importer et d'exporter des marchandises par ce biais là.

Cependant le territoire bade-wurtembergeois ne peut se réduire au seul espace rhénan, du fait même de la présence des sources du Danube, fleuve qui se trouvant aux portes de l'Europe médiane.

Un espace également danubien

Aborder ici la question du Bade-Wurtemberg comme espace danubien prend tout son sens dans la mesure où il existe un véritable conflit entre les deux fleuves au sein du *Land* : Rhin versus Danube. Les écrits littéraires souvent à caractère géographique se sont faits le chantre de cette opposition marquée entre les deux fleuves. Il existerait, un « duo-duel »[22] entre le Rhin considéré comme le fleuve historique et porteur d'une identité et le Danube. La figure du père représente souvent le Rhin, dont le genre est masculin en allemand (*Der Rhein*), ce qui a une signification particulière incarnant la germanité. A l'inverse, le Danube, dont le genre est féminin en allemand (*die Donau*), semble moins porteur de sens et caractérise un espace souvent considéré comme sans identité. Tandis que le Rhin apparaît ainsi comme ancré spatialement et symboliquement dans l'identité allemande, le Danube tente de s'affirmer par d'autres moyens.

La ville d'Ulm, aux confins orientaux du *Land,* incarne l'attachement des populations et du territoire au Danube. « Ici le Danube est jeune (…) ironie qui a fait la grandeur de la

[18] Données extraites du service de statistiques du *Land*, le Statistisches Landesamt Baden-Württemberg

[19] Le découpage territorial allemand se compose de la manière suivante : l'Etat fédéral puis les Länder puis les districts (Regierungsbezirke), les régions (dont Stuttgart)…

[20] 20 Konzern : nom donné aux grandes entreprises allemandes depuis la Révolution industrielle, In Mangin C. (2003), *L'Allemagne.* Paris, Belin, Mémento Géographie. 191p.

[21] Entretiens réalisés dans le cadre de mon mémoire produit en 2011-2012

[22] Burlaud P. (2001), *Danube-Rhapsodie. Images, mythes et représentations d'un fleuve européen* (op. cit.)

civilisation de la Mitteleuropa ». La citation extraite de Claudio Magris[23] montre combien la ville d'Ulm constitue la porte d'entrée du Bade-Wurtemberg dans cette Europe médiane complexe. Les acteurs politiques tendent à faire de cette situation d'intermédiaire un véritable atout pour le tourisme et la patrimonialisation. Le fleuve coule à Ulm, ce qui confère une légitimité aux entreprises de valorisation de ce patrimoine fluvial, si bien qu'en menant une analyse fine des structures de la ville et de la communication faite autour du fleuve, nous pouvons prendre conscience de l'importance du Danube.

La présence du fleuve à Ulm est davantage symbolique plus que commerciale dans le sens où le fleuve n'est pas encore navigable, en ce lieu, pour des gros bateaux de marchandises. Nous trouvons ainsi, dans la ville d'Einstein (ce qui confère une aura supplémentaire à cette ville) des marques de la prégnance du Danube. Que ce soit par les promenades urbaines proposées le long de bras du fleuve ou directement sur les berges du fleuve ou encore que ce soit par l'installation d'instances politiques et culturelles de promotion de l'espace danubien. Nous avons notamment pu rencontrer le directeur de la *Donauakademie* dont le siège se situe à Ulm et qui tend à consolider les liens existants entre les pays du bassin versant du Danube. Il s'agit de mettre en perspective, avec des acteurs danubiens, des sujets de société, de culture, de politique et d'environnement à travers l'organisation de conférences, journées d'études, expositions, rencontres diverses (entre-autres avec des écrivains ou avec des médias).

Le second aspect très ambivalent présent à Ulm, reste la question de la communauté souabe du Danube. Il convient de revenir au XVIIIème siècle et au départ d'allemands et d'autrichiens fortement conviés à aller peupler des régions en Hongrie, en Roumanie ou en Croatie. Ces personnes partaient en bateau d'Ulm, dans le Bade-Wurtemberg, à bord des « *Ulmer Schachteln* », de longues barques en bois dont nous pouvons voir un modèle au musée central des souabes du Danube situé à Ulm. La communauté souabe est difficilement identifiable puisque qu'elle est très diffuse et souvent peu répertoriée comme une minorité. Néanmoins, nous pouvons remarquer la présence de communautés allemandes dans ces régions comme le Banat, communautés pour lesquelles la culture germanique reste un fait important. A l'initiative de ces descendants de souabes du Danube et avec le soutien appuyé des autorités de la ville, a été créé le Musée central des souabes du Danube à Ulm.

Le musée retrace les flux de populations entre le Bade-Wurtemberg et les pays d'Europe centrale et orientale depuis le XVIIIème siècle. Une partie du musée est consacrée à la culture souabe que les colons allemands ont continué de pratiquer dans les pays d'immigration puis gardée lors de leurs retours en Allemagne. Il est fait mention[24] des différentes régions dans lesquelles les colons se sont installés. Il s'agit des moyennes montagnes de Hongrie, des régions du Banat (Roumanie), du Batschka (Serbie-Hongrie) avec l'idée que tous ces espaces forment l'espace culturel de la minorité allemande souabe. Dès les années 1920, le nom de souabes du Danube est attribué à ces populations considérées comme une véritable minorité allemande.

[23] Magris C. (1988), *Danube.* (op. cit.)
[24] Les informations précises concernant les souabes proviennent du musée central des souabes que j'ai visité.

Puis, après la Seconde Guerre mondiale ou plus récemment, après la fin de la Guerre froide, certains souabes sont revenus en Allemagne, souvent pour des raisons économiques. La ville d'Ulm est fière de mettre en valeur les souabes et leur a consacré une journée du souvenir. Le ministre de l'intérieur du *Land* insiste sur le lien des populations souabes avec leur passé et la patrie dans laquelle ils vivaient. Il affirme: « Qu'avec ma présence, je souhaiterais mettre en exergue le lien indéniable que j'ai avec les expatriés et leurs souhait de perpétrer la culture souabe ». La plaque commémorative ci-dessous rend hommage à ces hommes et ces femmes partis d'Ulm en direction de cette Europe centrale légendaire.

Photo 2 : Plaque commémorative des souabes du Danube, sur la rive gauche du fleuve à Ulm
(Crédits : A. Volin, 2012)

Finalement, considérer uniquement le Bade-Wurtemberg à travers les espaces rhénans semble mettre de côté tout l'espace oriental du *Land.* Quant au fait d'appréhender le Bade-Wurtemberg seulement dans une acception danubienne cela semble subjectif et peu représentatif de la géographie et de l'identité de cet espace. La complexité de la compréhension de ces territoires tient dans l'appréhension conjointe d'un *Land* composé de deux espaces distincts et d'identités multiples. La présence des sources du Danube en plein cœur du Jura Souabe met en exergue l'importance de la portée symbolique d'éléments naturels (ici le fleuve Danube), comparé à leur importance réelle politique ou commerciale. Il serait intéressant, dans la poursuite de cet article, de prendre en considération tout l'espace danubien, sans revenir sur la question des sources. En effet, une étude centrée sur la géopolitique de l'espace du Danube serait un prolongement pertinent et faisant référence à des problématiques très récentes comme la création de la macro-région Danube en juin 2011.

Bibliographie

Bethemont, J. (1999), *Les grands fleuves*. Paris, Armand Colin, Collection U géographie, 255p.

Burlaud P. (2001), *Danube-Rhapsodie. Images, mythes et représentations d'un fleuve européenn.* Mesnil-sur-l'Estrée,Grasset, le monde de l'éducation, Partage du savoir. 337p.

Clozier R. (1971), *Géographie de l'Allemagne et des Etats alpestres.* Paris, Presses Universitaires de France, QSJ. 127p.

Holderlin. (1967) *Œuvres*. Paris, Gallimard, La Pléiade. Partie IV, les grands poèmes (1800-1806)

Lévy J. et Lussault M. (éd.), (2003), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés.* Paris, Belin, 1033p.

Magris C. (1988), *Danube.* Paris, Gallimard, L'arpenteur domaine italien. 497p.

Mangin C. (2003), *L'Allemagne.* Paris, Belin, Mémento Géographie. 191p.

Ritter J. (1976), *Le Danube.* Paris, Presses Universitaires de France, QSJ. 128p.

Strabon, *Géographie Tome IV-livre VII.* Edition et traduction Raoul Baladié (1989), Paris, Les belles lettres. 345p.

Vidal de la Blache P et Gallois L. (1930), *Géographie Universelle, Tome IV(1) : Europe Centrale par Emmanuel de Martonne.* Paris, Armand Colin, 379p.

Zrinscak G. (1998), *L'Europe médiane : des pays baltes aux Balkans.* Paris, La Documentation française, 63p.

Anaïs Volin, *L'implication du Land du Bade-Wurtemberg dans la macro-région Danube*, mémoire de master 1, UMR 5600-EVS, ENS Lyon, 150p

Reportage Arte, *Le Danube, l'artère bleue de l'Europe, [De la Forêt Noire à la mer Noire]*. Réalisé par Michael Schlamberger et Rita Schlamberger, Autriche/France, 2012, 43min, diffusion en octobre 2012